

Philippiens 1.27-2.11

I. Introduction

Nous repartons pour une nouvelle année scolaire.

Les activités de l'Église, activités sportives et associatives redémarrent petit à petit.

Au début d'année on est tranquille mais au fil de temps, les journées se remplissent et on risque rapidement de se laisser entraîner dans un mouvement qu'on n'a pas vraiment choisi, passant d'une activité à une autre, et cela semaine après semaine jusqu'au ras-le-bol où on devra tirer la conclusion qu'il nous faut tout de même continuer ainsi.

Pour certains, cette année comporte des choix à faire, des nouveautés dans la vie avec son lot de difficultés.

Pour d'autres, c'est la continuité de tension, de relations mauvaises.

Je ne veux pas dresser un tableau noir qui nous fasse déprimer avant l'heure.

Simplement, il nous faut nous poser la question de savoir quel est notre objectif cette année.

Poser notre objectif nous permettra de choisir un minimum ce que nous allons vivre.

Mais au-dessus de cela, la question est de savoir quel est l'objectif de Dieu pour moi.

Paul nous invite dans cette réflexion et nous donne les réponses en Philippiens.

Lisons Philippiens 1.27-2.11.

Dans ce texte, Paul nous donne 3 éléments nous permettant de conduire notre vie au lieu de la subir.

II. L'objectif que Dieu nous donne est de le glorifier en vivant l'Évangile

v.27 : « conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile du Christ », littéralement « Vivez en tant que citoyen, d'une manière digne de l'Évangile ».

Il le répétera encore en 3.20 :

« Pour nous, notre cité est dans les cieux ; de là nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ »
(Philippiens 3:20 SER)

Paul écrit ceci aux Philippiens.

La ville de Philippiques avait la particularité d'être une colonie romaine.

En tant que telle, les habitants de Philippiques avaient la citoyenneté romaine, avec les privilèges des conquérants.

Ainsi, les habitants de Philippiques n'étaient pas soumis à certaines formes de taxes et d'impôts que devaient payer les vaincus, ils avaient le droit de posséder des terres, de léguer leurs biens à leurs enfants, de se marier avec une romaine. Ils n'étaient pas enrôlés de force dans l'armée et possédaient des droits civiques supérieurs.

Par son statut de citoyen romain, Paul a fait trembler ceux qui l'avaient jeté en prison sans procès, trembler ceux qui voulaient le fouetter. Grâce à son statut de citoyen romain, il a pu faire appel pour être écouté par l'empereur lui-même alors que son procès était corrompu, chose que n'a pas pu faire JC.

Et tout cela leur était vrai même s'ils vivaient loin de Rome, même s'ils n'avaient jamais mis les pieds à Rome.

Et Paul nous dit qu'il en est de même pour les chrétiens.

Même si nous n'avons pas encore mis les pieds dans la Jérusalem céleste, nous sommes citoyens des cieux, membres du peuple de Dieu. Alors vivons selon les normes de notre pays, le royaume de Dieu, et non selon les normes des sociétés qui rejettent Dieu.

Illustration : Déborah

La semaine dernière, nous avons eu un culte de partage.

Durant ce culte, Déborah nous a parlés de ce que Dieu a fait dans sa vie ces derniers mois quant à ses concours pour entrer dans l'école d'infirmière.

Et elle a conclut ainsi son partage : « Je consacre ces 3 années d'étude pour servir Dieu, pour être un témoin de Dieu ».

Déborah a défini son objectif pour ces 3 années à venir.

Certes, elle veut obtenir son diplôme et va travailler dans ce sens là. Mais en définissant son objectif de servir Dieu, elle se rappelle que le diplôme n'est pas l'essentiel, la priorité.

La priorité est de connaître Dieu, vivre avec lui et de l'honorer en toutes circonstances.

L'important n'est pas l'activité que nous faisons, l'important est de vivre selon l'objectif de Dieu, vivre en tant que membre de son peuple, par la grâce qu'il nous a accordé.

Et cela demande des efforts.

Nous vivons dans un monde qui vit sans Dieu et qui a mis derrière lui la valeur de l'absolu de Dieu, de la relation avec Dieu pour la remplacer par la recherche du confort, du bien-être, de la santé à tout prix, de la supériorité, de l'importance de paraître bien aux yeux des autres.

Toutes ces choses viendront nous éloigner de cela. C'est pourquoi Paul insiste dessus avec des termes très forts : demeurez ferme, combattant d'une même âme, sans vous laisser aucunement intimider par les adversaires et v.30 !

Paul nous prévient aussi que cela entraînera de la souffrance, cf. v.29-30.

Plusieurs d'entre nous ont déjà eu des engagements des l'Eglise :

- Qui n'a jamais connu le découragement ?
- Qui n'a jamais été tenté d'arrêter par manque de temps ou ras-le-bol ?
- Qui n'a jamais eu des doutes sur ses capacités ?
- Qui ne s'est jamais dit qu'il avait aussi le droit au repos, détente, ne rien faire pendant un temps ?

Tout cela est normal et va encore arriver durant cette année à cause du choc des valeurs.

Vivre avec Dieu, en tant que citoyen des cieux par la grâce de Dieu est un combat de tous les jours qui demande nos efforts, nos luttes, de réajuster nos objectifs constamment sur ceux de Dieu, dans tout ce que nous faisons.

Quand Paul écrit cette lettre, il est en prison et pourtant il nous dit qu'il est dans la joie.

Ce n'est pas le fait d'être en prison qui lui donne de la joie.

Sa joie vient qu'il sait qu'il dépend du Dieu souverain. Et il vit dans ses circonstances l'Evangile.

Paul a compris que cela ne passe pas par des activités spécifiques mais par un vécu marqué par l'Evangile, vivre selon ce que Dieu a fait de nous, quelques soient les personnes avec nous, quelques soient nos circonstances.

III. Dieu est glorifié quand l'Eglise est unie

La marque d'une Eglise qui glorifie Dieu, qui marche selon l'Evangile est l'unité : 2.1-2

Paul nous parle de cela dans un raisonnement cause-conséquence par l'absurde :

- S'IL Y A ... et la réponse est OUI il y a ... ALORS
- Consolation en Christ / encouragement dans l'amour (de JC) / communion de l'Esprit / compassion et miséricorde : toutes ces choses que nous avons reçu gratuitement de Dieu
- ALORS ... ayez une même pensée

Paul est dans la joie quand l'Evangile est annoncé mais le comble de sa joie est quand l'Evangile porte du fruit dans la vie des chrétiens.

Et le fruit par excellence de l'Evangile est d'avoir une même pensée, d'être uni autour de l'objectif de glorifier Dieu.

Bien sûr, il ne s'agit pas de faire un formatage.

L'unité ne signifie pas l'uniformité.

L'unité autour de Christ se vit avec la diversité des caractères, des cultures, des sexes, des dons et compétences que Dieu a créées.

Illustration : Les alliés durant la seconde guerre mondiale

Avant la seconde guerre mondiale, les USA et l'URSS n'étaient pas de grands ennemis.

Les USA voyaient les soviétiques comme une bande de terroristes antidémocratiques.

Durant la 2nde guerre mondiale, l'un et l'autre ont été agressés par les forces de l'Axe (Japon et Allemagne respectivement).

A partir de ce moment, alors tout les opposait, ils se sont unis autour d'un même objectif : lutter contre le nazisme-fascisme.

USA et l'URSS ont mis leurs différents en arrière pour mettre en avant ce qui était primordial, prioritaire.

Ainsi les USA se feront l'arsenal du monde libre, entre autres de l'URSS.

Quel changement et quel puissant témoignage pour l'Evangile si les chrétiens apprenaient à vivre cette sagesse qui est aussi résumé dans ces paroles :

- Dans les choses essentielles : unité
- Dans les choses secondaires : liberté
- En toutes choses : charité

Pourtant, nous sommes tellement forts pour nous battre pour ce qui est secondaire.

On se bat pour la musique, les instruments qu'on peut avoir, sur la tenue vestimentaire, être membre ou pas membre, sur le droit de faire tel ou tel chose.

On se targue d'avoir la bonne compréhension des textes et attaquons les autres qui tout en étant fidèles à l'Evangile ont une compréhension différente.

Bien sûr, cela ne veut pas dire tout accepter. Celui qui pêche est à reprendre en douceur, avec humilité nous dit Paul pour le relever.

Au travers de tout cela, on flatte simplement notre orgueil, on se met en avant, on cherche nos intérêts et non ceux de l'autre. On se met en colère au lieu de s'expliquer avec douceur pour chercher à se comprendre, à s'aimer malgré tout.

Ex de Georges qui a osé dire, parlé, s'expliquer mais qui ne s'est jamais mis en colère, râlé, coupé la relation, empêcher qu'on puisse se voir pour s'expliquer et qui a même affirmé qu'il ne veut pas quitter son Eglise, même si une décision différente de sa pensée est prise.

Et cela parce que l'Evangile n'est pas détruit, corrompu.

Agir différemment est contraire à l'Évangile, cela n'est pas le fruit de l'Évangile. Au contraire, c'est faire le jeu de l'ennemi.

Et nous avons besoin d'apprendre l'humilité, cf.2.3-4

Estimer les autres supérieurs à soi :

Il n'est pas question de savoir s'ils le sont ou pas, ni dans quels domaines.

Il s'agit de développer une attitude d'humilité, laissant la place à l'autre, étant à son écoute.

Cela ne veut pas dire qu'il faut se déprécier. C'est en s'appréciant à sa juste valeur que nous pouvons estimer les autres, leur laisser la place, les écouter tout en veillant à ce que le centre, l'Évangile, soit maintenu intact.

Dieu est glorifié quand l'Église est unie autour de ce qui est essentielle, vivre et combattre pour l'Évangile en son sein et envers l'extérieur au lieu de perdre ses forces à se diviser.

Et cela est à travailler, encore et encore.

Ce n'est jamais acquis pour toujours : cf. 4.2-3

Malgré le fait que ces 2 femmes se sont investies pour répandre le message de l'Évangile, ont combattu pour l'Évangile, elles se sont laissées aller à un moment de leur vie.

Leurs yeux n'étaient plus fixés sur l'essentiel, la priorité de l'Évangile dans leur vie et se sont laissées aller à la division.

Vivre l'unité de l'Évangile est un combat de tous les jours, jusqu'à la fin.

Et pour cela, nous avons besoin de fixer notre regard sur le modèle que nous a laissé JC.

IV. L'Église est unie quand elle suit le modèle de Jésus-Christ

C'est en JC que le chrétien trouve toute sa motivation et la force pour vivre l'humilité qui recherche les intérêts de l'autre.

JC a laissé son égalité avec Dieu pour venir sur terre, mais il n'a pas pour autant abandonné sa divinité.

En effet, son ministère sur terre manifeste à plusieurs reprises sa divinité.

Il existait en forme de Dieu et a revêtu la forme humaine.

Il est demeuré Dieu tout en prenant la condition, l'existence humaine. En cela, il était pleinement Dieu et pleinement homme.

Il a délaissé sa gloire, la gloire qui lui revient par toutes créatures pour vivre en tant que créature et au milieu de la création.

Il a cessé d'être honoré en tant que Dieu saint par ses créatures, en tant que Créateur et Souverain et s'est fait méprisé, rejeté par ses créatures.

Il n'était pas obligé de le faire. Pour toi et moi, il a choisi de se faire homme.

Est-ce que quelqu'un a déjà eu l'envie de vivre à une autre époque ? Laquelle ?

Ce qu'on oublie souvent de dire avec cela, c'est qu'on vivrait parmi les nobles et non pas parmi les esclaves ou les paysans qui étaient exploités.

JC ne s'est pas arrêté à ces considérations. Il n'a pas cherché à naître parmi les nobles, parmi la famille impériale. Il s'est fait esclave, membre d'un peuple opprimé. Et quant à la religion de son peuple, parmi les moins considérés car habitant en Galilée et non en Judée.

Et cela ne s'arrête pas là, l'humilité de JC l'a conduit toujours plus bas.

En plus d'être un méprisé, il s'est humilié jusque dans sa mort, en acceptant la mort la plus ignoble qui soit.

La mort à la croix signifiait l'humiliation la plus totale. Le supplicié portait sa croix dans la ville, était cloué nu sur la croix, exposé au regard réprobateur de tous, des heures et des jours, mourant à petit feu.

Et pour les juifs, tous pouvaient entendre en bruit de fond les paroles de la loi disant : « Maudit soit quiconque est pendu au bois ».

Voilà toute l'humilité que JC a développée afin de pardonner ceux qui se sont opposés à lui.

Pasteur Paul S. REES : « N'oubliez pas, déclare Paul, que dans tout ce vaste univers et dans tous les récits de l'histoire il n'y a jamais eu pareille démonstration d'humilité et d'effacement de soi que lorsque le Fils de Dieu, par pure grâce, est descendu sur cette planète errante ! Rappelez-vous que jamais – jamais de l'éternité – il ne l'aurait fait s'il était le genre de divinité qui considère « seulement ses propres intérêts » et qui ferme les yeux sur les « intérêts des autres » ! Vous devez vous rappeler, mes frères, que, par votre union avec lui, dans l'expérience vivante et rédemptrice, ce principe et cette passion qui le motivaient doivent devenir le principe et la passion qui vous motivent ».

Voilà la source de notre motivation, voilà notre modèle.

Pour notre salut, JC a fait le choix de l'humilité et de l'obéissance.

Pas de salut sans humilité et sans obéissance.

Et à cause de cela, Dieu l'a glorifié au plus haut point, le faisant revenir dans la gloire céleste.

Nous avons ici un passage important qui nous montre la divinité de JC. En effet, ces paroles sont tirées de l'AT en rapport avec Dieu :

« Je le jure par moi-même, De ma bouche sort ce qui est juste, Une parole qui ne sera pas révoquée : Tout genou fléchira devant moi, Toute langue prêtera serment par moi. » (Esaïe 45:23 SER)

V. Conclusion

Quel est ton objectif pour cette année ?

Tourne-t-il autour de toi ou de Dieu ?

Toi et moi ne pourrions pas vivre la vie que Dieu nous a accordée que si nous gardons nos yeux fixés sur JC, sur cette œuvre impressionnante où le Dieu créateur s'est revêtu d'une extrême humilité pour nous rencontrer.

C'est seulement en agissant selon son exemple que nous pourrions vivre l'Évangile tous les jours dans toutes nos activités, dans toutes nos relations.

C'est ainsi que nous serons ses témoins, marchant sur le chemin qu'il nous a ouvert jusqu'à la gloire céleste.

Que Dieu nous aide à nous réjouir en lui, à l'aimer tel qu'il se révèle et à garder les yeux fixés sur JC afin d'agir comme lui.